

quelque gin cock tail, brandy, smash ou rum chaud.

Souvent on verra Baptiste Pacot dans une attitude méditative, plongé dans la contemplation de quelqu'un décal à moitié vo lée dans la perspective bleue de l'avenir. Il rêve, le rêve d'or de l'employé, une augmentation de £25..... Comment n'y a-t-il pas droit, un homme aussi utile, actif, assidu, savant, si dévoué au gouvernement ?

Il ne sortira de son rêve que lorsque la main d'un maître le réveillera pour le faire retourner à la barre de Russell.

Chapitre IV.

Je pourrais ennuyer le lecteur en m'étendant plus longuement sur les occupations quotidiennes de Pacot.

Baptiste entend sonner les trois heures, dans une demi-heure il lui faudra quitter le bureau pour la rue St. Jean.

Aussi se prépare-t-il une demi-heure d'avance à faire son écrit du département.



Il commence par se serrer les ongles.

Ensuite avec son mouchoir pendant un quart d'heure il polira la surface soyeuse de son chapeau de castor.



Pendant cette opération son œil ne quitte pas la pendule d'une minute.

Je ne suis pas Baptiste sur la rue St. Jean où il est un lion à la mode, un dandy de première force, car c'est un type assez connu. Des plumes plus habiles que la mienne nous dépeindront ce caractère plus fidèlement que je pourrais le faire. Maintenant voyons le silhouette de Pacot dans

un salon, s'étant vernis, frisé, ganté et chaussé à perfection.



Baptiste fait son entrée dans un salon aristocratique.

POUR RIRE.

Avez-vous peur que les séniens viennent, demande l'autre jour M. R. à M. A. P. avocat célèbre de cette ville et passablement farceur. Non; répondit celui-ci, mais j'ai peur qu'ils ne viennent pas.

LE DÉCOUVREUR DE L'EAU DE VAISSELLE.

Depuis que le monde existe bien des découvertes ont été faites; les unes ont été le produit d'un travail ardu et incessant de la pensée de l'homme, d'autres, au contraire, ne furent que l'effet d'un simple hasard. Et le sont arrivées à notre intelligence comme une bombe au milieu d'une colonne de troupes..... Parmi ces dernières, on peut compter l'importante découverte de l'eau de vaisselle....

C'était par une matinée brumeuse du mois de novembre dernier: de gros nuages noirs glissaient péniblement sur la voûte du ciel, entr'ouvrant de minute en minute leurs flancs caverneux pour y laisser tomber une pluie fine et abondante; le tonnerre faisait entendre dans le lointain ce grondement sourd qui ressemble assez au rugissement d'un lion dont la colère tire à sa fin; tout enfin dans la nature affectait l'homme d'une tristesse vague et indéfinissable....

M. Frs. X. Dion, commis employé au Conndien, est occupé à digérer son repas; à demi couché dans un fauteuil, il jette de temps en temps un coup d'œil distrait sur un amas de vaisselle appuyé contre un vaste plat rempli d'une eau grasseuse. Tout à coup sa paupière se dilate, un baillement commencé est interrompu, ses nerfs se crispent, ses lèvres se séparent et laissent échapper ses mots: Je l'ai! La femme, le croyant fou, veut lui demander ce qu'il a; mais il répond toujours: "Je l'ai!..... Aussitôt, il saisit son chapeau, sort de son logis en toute hâte et court chez le savant le plus proche faire rapport de sa découverte.

Quelques jours plus tard, M. Frs. X. Dion recevait un brevet du gouvernement pour son "eau de vaisselle," et son nom,

transporté de bouche en bouche, se répandit d'un bout à l'autre du pays.

Ce que c'est que l'intelligence! CORNICHARD.

UN DU FAS !!

M. G. Pagé, l'un des vieux garçons de Deschambault, a été frappé dans ce qu'il avait de plus cher; l'autre jour l'heureux Pagé essaya de donner un baiser à une poulette de l'endroit, laquelle aligna sur sa joue de saphirin un terrible soufflet. Conséquence: deux dents, deux vieillies de la vieille, à l'arrière-garde et qui se reposaient au milieu des ruines, se déracinèrent et tombèrent de sa bouche. Pauvre Pagé! depuis ce temps-là, il est toujours triste; ses yeux se mouillent de larmes..... il en mourra, disent quelques-uns! Lecteurs, ne croyez pas cela qu'il n'est plus avare; au contraire.

Ah! Pagé, que vous nous faites pitié! Revenez donc de vos égarements; remuez donc vos piastres poussiéreuses! Qui sait combien de familles pauvres pourraient se réchauffer à leur soleil bienfaisant!! Encore une fois, Pagé, si vous saviez combien vous faites pitié!! Pagé! Pagé, s'écrient les pauvres, un verre d'eau pour dessécher notre langue.

Deschambault, 21 Mars, 1866.

LA POULE AUX ŒUFS D'OR.

SCÈNE COMIQUE.

Air à faire.

Madame Grominet, portière, rue des Mauvaises Paroles, rencontre sa voisine, madame Hamèche, et l'acoste à peu près en ces termes:

Par Dieu! que j'ai ri, j'y pense encor,
Que ce cirque
Est magnifique!

Pour lui, "la Poule aux œufs d'or"
Est ma chère, un vrai trésor.
Hier, je m'en suis payé ça
Avec mon oncle et ma nièce.
Tenez, voisin, puisque vous êtes là,
J'vas vous ra-onter la pièce.

Parlé — D'abord, au lever du rideau, le théâtre représente un vieux papa dans un poulailler avec tous ses fils, et une poule qui pond des œufs d'or: "Tenez, mes enfants," qui dit cet homme, "v'la des œufs que j'ai amassés pour vous, faites en des chous et des raves, j'm'en lave les mains, vous serez heureux avec eux, si vous voulez avoir soin d'eux; tâchez seulement que vos œufs d'or durent; chaque fois que vous en casserez un, vous verrez s'accomplir un de vos souhaits!.. " Là dessus, v'la les fils qui s'mettent à casser des œufs, et pif! et paf! et j'te casse, et j'te casse. Alors il arrive une foule d'événements, de changements, que l'on n'est plus capable de s'y reconnaître, une chatte y perdrait ses petits! Dieu de Dieu! que c'était donc joli!..... Dieu! que j'ai ri, etc.

En voyant casser tant d'œufs,
J'crovais qu'pour faire la dinette,
Ces frères allaient chez eux
Fricoter une omelette.

Parlé. Pas du tout, au fur et à mesure qu'un coquard se casse, un des concours devient sultan, l'autre roi des animaux, enfin ils deviennent tous amoureux de la